

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANT



Musée Dunkerque - 1940 Opération Dynamo



SOMMAIRE :

PRÉSENTATION MUSÉE / LE BASTION 32 PAGE 3

PLAN DU MUSÉE PAGE 4

DÉBÂCLE MAI 1940 PAGE 5

L'OPÉRATION DYNAMO PAGE 8

LA DÉFENSE DU CAMP RETRANCHÉ PAGE 13

LE BILAN DE L'OPÉRATION DYNAMO PAGE

LES SITES ENVIRONNANTS PAGE 19

PRÉSENTATION DU MUSÉE :

Niché dans les **anciennes courtines du Bastion 32**, le musée Dunkerque – 1940 raconte un épisode majeur de la Deuxième Guerre mondiale : **l'opération Dynamo**.

Ce musée a ouvert ses portes **en 1990** à l'occasion du soixantième anniversaire de la bataille. Il est l'œuvre de passionnés réunis en une association « le Mémorial du Souvenir ».

Depuis juillet 2017, ce musée s'est agrandi et accueille une nouvelle muséographie didactique. Passant de 700 à **1500m² d'exposition**, le musée dévoile une riche collection composée de panneaux explicatifs, d'outils multimédias, d'objets militaires, de maquettes et de véhicules afin de mettre en lumière l'opération Dynamo.

Cet **ancien ouvrage militaire** de type « Séré de Rivière » de 1874, appelé les courtines du Bastion 32, était intégré à un réseau de bastions et de batteries d'artillerie. Ce Front de Mer permettait de défendre le port en cas d'attaques maritimes ennemies. En mai-juin 1940, le Bastion 32 attenant aux courtines accueillait le **Quartier Général des Forces Maritimes du Nord** qui était chargé de coordonner la **défense de Dunkerque** et **l'évacuation des soldats**. Le bâtiment du musée actuel servait de magasins, de réfectoire, de bureau pour les services de l'état-major et d'infirmierie pour la Marine.

Après la guerre, le bâtiment, intégré aux chantiers de construction navale, sera préservé.



Ambulance devant les courtines pendant l'Opération Dynamo (sources CMUA)

PLAN DU MUSÉE:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Boutique		Courtine "ABRIAL" Panneau Bastion 32 Exposition	Courtine "GORT" Panneaux Exposition 1 à 3	Courtine "Waeteraere" Panneaux Exposition 4 à 6	Courtine "RAMSAY" Panneaux Exposition 11	Courtine "FALGADE" Objets retrouvés dans la mer	Courtine "TENNANT" Panneaux Exposition 21	Courtine "BEAUFRÈRE" Panneaux Exposition 25	Courtine "LIŠKA" Panneaux Exposition 29
									
Accueil	 Projection documentaire	Fourgonnette Peugeot	Panneaux Exposition 7 à 10	Panneaux Exposition 12 à 15	Panneaux Exposition 16 à 20	Panneaux Exposition 22 à 24	Panneaux Exposition 26 à 28	Panneaux Exposition 30	

↑
Entrée du musée

1	Accueil, boutique accès aux sanitaires
2	Courtine "ABRIAL" Projection d'un film documentaire sur l'opération Dynamo en VF sous-titré anglais et en VOSTFR (attention certaines images peuvent choquées de jeunes enfants) panneaux sur l'histoire du Bastion 32. Exposition temporaire
3	Courtine "GORT" Panneaux d'exposition sur la situation de la France avant 1940 et « la drôle de guerre »
4	Courtine "WAETERAERE" Panneaux d'exposition numérotés de 4 à 10 : les offensives allemandes et la stratégie française et britannique + panneau d'explication sur le Corps expéditionnaire britannique + exode en mai 1940
5	Courtine "RAMSAY" Panneaux d'exposition numérotés de 11 à 15 : les little ships + le début de l'opération Dynamo (26 au 28 mai) + Dunkerque sous les bombes
6	Courtine "FALGADE" Panneaux d'exposition numérotés de 16 à 20 : la suite de l'évacuation (29 au 31 mai)
7	Courtine "TENNANT" Panneaux d'exposition numérotés de 21 à 24 : les derniers jours de l'évacuation (1er au 2 juin) + camp des dunes
8	Courtine "BEAUFRÈRE" Panneaux d'exposition numérotés de 25 à 28 : la fin de l'évacuation (3 au 4 juin) + le bilan de l'opération Dynamo
9	Courtine "LIŠKA" Panneaux d'exposition numérotés de 29 à 30 : Dunkerque pendant l'Occupation + la libération de Dunkerque en 1945

DÉBÂCLE MAI 1940 :

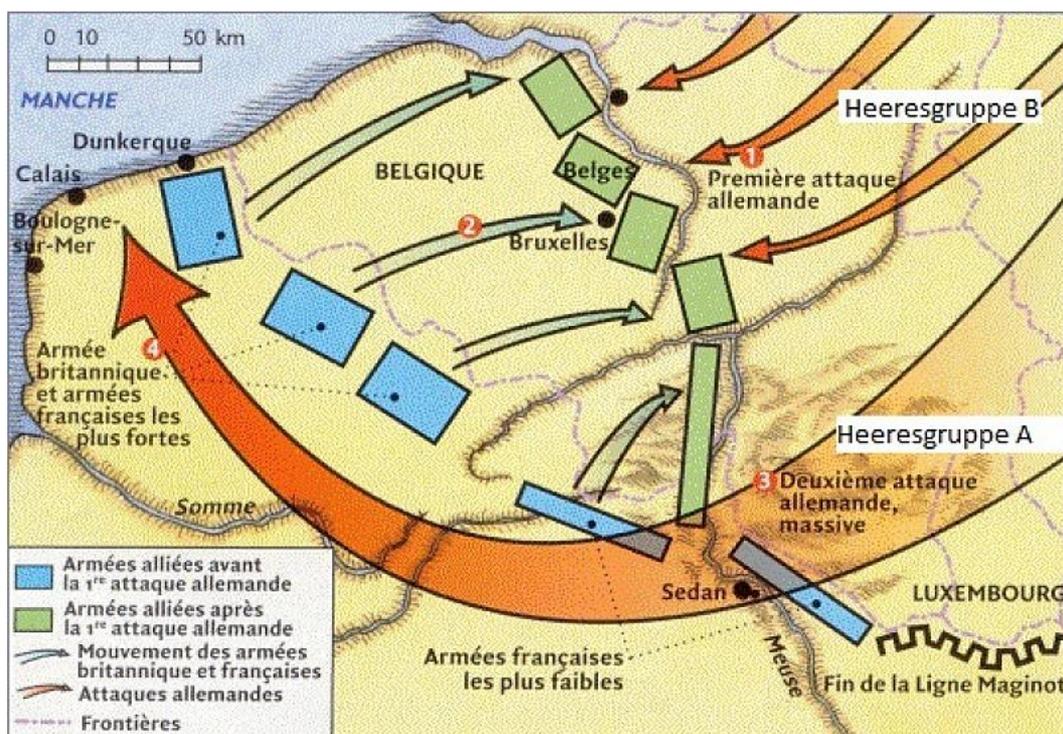
La bataille de Dunkerque est la conséquence du déroulement des opérations militaires de mai 1940 à la suite de l'offensive allemande.

- **Les stratégies militaires**

Le 10 mai 1940, l'Allemagne lance une **première offensive** simultanément aux Pays-Bas, Belgique et Luxembourg. C'est alors que le **général Gamelin**, commandant en chef des forces alliées, engage la « manœuvre Dyle » portant **les armées du Nord et le Corps Expéditionnaire Britannique en Belgique et les Pays-Bas**. **L'offensive allemande du 10 mai** sur la Hollande correspond à la première phase du plan Manstein ou « coup de faucille », qui a pour but de **faire une diversion**. Hitler lance son **offensive principale** dans le massif forestier des **Ardennes**, jugé infranchissable par l'armée française. **Le 13 mai, les lignes françaises sont percées à Sedan**. Les troupes allemandes commencent alors une **course à la mer**.

Le 15 mai, les Pays-Bas cessent le combat et déposent ses armes.

Sur le sol belge, l'armée allemande contraint les Alliés à battre en retraite. **Dès le 20 mai**, l'ennemi qui a atteint les côtes de la Manche encercle 45 divisions alliées, soit un million de soldats français, anglais et belges.



Les mouvements des armées suite à l'invasion allemande (sources CRC)

- **L'exode**

Fuyant l'avancée allemande des milliers de belges et Hollandais vont franchir la frontière à partir du 12 mai 1940, traverser la région dunkerquoise ou y faire une étape. Après les premiers bombardements importants sur l'agglomération, le 18 mai, beaucoup d'habitants décident de quitter Dunkerque à pied, en vélo, en voiture, en train... Conformément aux instructions gouvernementales, les Dunkerquois tentent de rejoindre les départements plus au sud vers la Normandie et la Bretagne. Mais leur fuite sera arrêtée par l'évolution rapide du front.



Une voiture de l'exode reconstituée (sources Musée Dunkerque 1940 Dynamo)

- **Le repli des soldats britanniques**

Le 18 mai, le général Gort, commandant du *British Expeditionary Force*, **alerte Londres** de la situation de la guerre et de la rapide avancée allemande. Le lendemain, les officiers de son état-major préparent un **plan de retraite d'urgence**.

Dès le 20 mai, le **vice-amiral Bertram Ramsay** est chargé d'étudier un plan d'évacuation d'urgence. Il le prépare au château de Douvres dans **la Dynamo Room**, (cette salle avait accueilli lors de la Première Guerre mondiale un générateur électrique).

Le 21 mai, le général Gort ordonne à ses troupes de se replier sur la frontière belge dans la nuit du 22 au 23 mai. Il craint un rapide effondrement des forces belges ainsi que l'affaiblissement de l'armée française. Il ne croit plus à une contre-attaque des

Alliés. Les troupes se regroupent dans une zone d'une centaine de kilomètres de longueur sur trente à quarante de largeur, formant un corridor entre Lille et la mer.

Pendant ces opérations, les Français ne sont pas informés de ces manœuvres de repli du BEF. Ils espèrent pouvoir contre-attaquer ou former un réduit.



Le vice-amiral Ramsay observant la Manche depuis son PC souterrain de Douvres (sources BBC)

- **Une seule issue : Dunkerque**

A partir du 21 mai, le commandant en chef des Forces maritimes du Nord, **l'amiral Abrial**, décide **l'inondation des basses terres au sud de Dunkerque** afin de retarder l'avancée allemande.

Le 22 mai, Boulogne-sur-Mer puis Calais sont attaquées par l'ennemi. L'étau se resserre de jour en jour autour de Dunkerque.

Le 24 mai à 12h41, une annonce surprend tout le monde : Hitler ordonne un arrêt des forces blindées avançant au nord-ouest d'Arras. Elles ne doivent pas dépasser une ligne passant par Lens, Béthune, Aire-sur-la-Lys, Saint-Omer, Gravelines . Cette halte permet aux positions franco-britanniques de se renforcer considérablement. Les raisons de l'arrêt de l'avancée allemande restent toujours une source d'interrogations. Les troupes allemandes **reprennent l'offensive, dans l'après-midi du 26 mai**.

Le 27 mai, le *War Office* retire toutes ses divisions sur l'Yser. **La Belgique capitule** en acceptant de « déposer les armes sans conditions » avec un **cessez-le-feu entrant en vigueur le 28**.

L'OPÉRATION DYNAMO :

Devant la situation militaire, Churchill décide l'évacuation du Corps Expéditionnaire. **Le 26 mai 1940, l'Amirauté britannique déclenche l'opération Dynamo à 18h57.**

Il s'agit de la **plus grande opération de réembarquement de toute l'histoire militaire**. Ce sauvetage sera opéré par toute une **flottille de navires de guerre, de commerce, de pêche, de plaisance** (les « Little Ships »). Ce sera une opération navale internationale (navires britanniques, français, belges, hollandais, norvégiens...)

Les troupes embarquent depuis le **port de Dunkerque** mais aussi à partir **des plages, de Dunkerque à La Panne** en Belgique. Trois voies maritimes seront tracées afin de rejoindre les ports anglais de Douvres, Folkestone et Ramsgate.

- **Le début de l'évacuation**

Dans la soirée du 26 mai, l'Amirauté stipule au vice-amiral Ramsay qu'il est « impératif d'appliquer le plan Dynamo avec toute l'énergie possible afin d'évacuer plusieurs dizaines de milliers d'hommes du Corps Expéditionnaire Britannique, avant que l'ennemi ne mette probablement un terme à l'opération ».

Dans la soirée les premiers contingents britanniques quittent le port de Dunkerque en direction de Douvres.

Le 27 mai, les commandants en chef français et anglais se réunissent à Cassel pour **établir un périmètre de défense autour de Dunkerque**. Le tracé est établi sur une ligne : Gravelines – Bergues – Furnes – Nieuport. La partie ouest doit être défendue par les Français sous les ordres du **général Fagalde**, commandant du 16^{ème} Corps d'armées, et la partie est par les troupes britanniques.

Sous les ordres du **général Gort**, le Corps Expéditionnaire Britanniques s'organise afin de rembarquer ses unités de Dunkerque à la Panne. Chaque corps d'armée s'établit sur une zone du littoral.

Le III^{ème} Corps britannique se place sur les plages autour de Malo-les-Bains, le I^{er} Corps se positionne à Zuydcoote et Bray-Dunes, les unités du II^{ème} Corps se répartissent aux environs de La Panne en Belgique.



*Maquette représentant le centre -ville de Dunkerque détruit par les bombardements
(sources Musée Dynamo Dunkerque 1940)*

- **Les embarquements**

Le 27 mai, la flotte d'évacuation est déviée vers les plages car le chaos règne dans le port de Dunkerque. Toutefois, l'aviation allemande délaissant la jetée qui protège l'avant-port, le chef d'état-major ordonne aux navires d'y accoster pour charger des troupes dans la nuit.



Arrivée des troupes britanniques sur les plages du rembarquement (sources CMUA)

Le capitaine de vaisseau William Tennant arrive à Dunkerque avec une équipe de 12 officiers et 160 marins pour encadrer l'embarquement des troupes britanniques.

Le 28 mai, afin d'accélérer la cadence des évacuations, des petits navires à moteur sont réquisitionnés pour embarquer les militaires à partir du rivage. Les manœuvres sont complexes en raison de l'inexpérience des soldats dans le domaine maritime mais elles sont favorisées par une météo généralement clémente.

A cette date, le Haut Commandement français donne l'ordre aux troupes françaises de se replier vers le littoral. Le général Weygand autorise une évacuation progressive par la mer. La marine française organise une flotte d'évacuation et de ravitaillement

Le 29 mai, les états-majors se réunissent suite aux incidents entre les Français et les Britanniques sur les plages pour spécifier les zones d'embarquements. **Les Britanniques s'embarqueront depuis la partie est des plages et du port, les Français utiliseront l'ouest du dispositif.** Les troupes françaises se rassemblent à Bray-Dunes dans un camp de regroupement, **le camp des dunes**, dans l'attente de leur évacuation.



*Maquette des embarquements sur les plages
(sources Musée Dynamo Dunkerque 1940)*



*Soldats britanniques sur une jetée de camions
(Sources IWM)*

Le 30 mai des soldats britanniques commencent à construire plusieurs jetées de camions, sur les plages, pour y faciliter les embarquements. Le retour sur le rivage des embarcations utilisées par les soldats pour rejoindre les navires au large est

maintenant bien contrôlé, leur récupération étant assurée par de petits canots à moteur venus d'Angleterre.

Le gouvernement britannique ordonne au général Gort d'organiser l'embarquement des troupes françaises et britanniques en proportions égales.

Le 31 mai, l'évacuation se poursuit dans des conditions plus difficiles car la brise de mer soulève des vagues le long du rivage, gênant profondément les embarquements à partir des plages : de nombreux canots et yachts s'échouent et sont abandonnés. L'après-midi, des petits navires (les Little Ships) arrivent par centaines sur la côte française : skoots, remorqueurs, barges, yachts, vedettes, convois de bateaux de pêche français, belges et britanniques. Dans **le camp des dunes, déplacé à l'ouest de Malo-les-Bains**, les soldats sont rassemblés et forment des groupes de 50 hommes pour embarquer.

Le 1^{er} juin, le périmètre connaît **la plus violente attaque aérienne allemande** de toute l'évacuation. De nombreux navires français et britanniques sont touchés et coulent. Les hommes sont mitraillés sur les plages.

En fin d'après-midi, **il est décidé de suspendre les évacuations de jour** : elles s'effectueront désormais entre 21h00 et 3h30 du matin.

Le 2 juin,

Comme la veille, l'évacuation est menée de nuit. De nombreux convois de bateaux de pêche français et belges, ainsi qu'une noria de Little Ships, continuent d'arriver vers Dunkerque ; ils sont envoyés vers les plages ou le port,

À 23h30, le capitaine de vaisseau Tennant câble au vice-amiral Ramsay : « BEF evacuated ».

Le pari de l'opération Dynamo est gagné pour les Britanniques. L'évacuation continue pour les Français.

Le 3 juin, les troupes françaises sont désormais les seules à embarquer. Les torpilleurs français accostent à la jetée d'embecquetage¹, les paquebots et les destroyers britanniques à l'extrémité de la jetée est. Les dragueurs de mines et les barges rejoignent les plages.

Au bastion 32, le commandement décide que la nuit suivante sera la dernière des embarquements. L'amiral Abrial et l'état-major des Forces Maritimes du Nord sont évacués.

Le 4 juin, À 3h40, deux cargos Moyle et Pacifico sont coulés pour obstruer l'entrée du port ; le dernier destroyer, le *Shikari* quitte Dunkerque. **L'opération Dynamo est terminée.** Plusieurs centaines d'hommes tentent ,malgré tout, une ultime traversée sur des petites embarcations récupérées. Vers 9 heures, **les troupes allemandes pénètrent dans Dunkerque.**

¹ Jetée de protection de la nouvelle écluse dans l'ouest du port

LA DEFENSE DU CAMP RETRANCHE

Afin d'embarquer les hommes sur les plages et au port, les états-majors britanniques et français durent organiser une ligne de défense ralentissant l'avancée des troupes allemandes vers le port de Dunkerque.

Le 26 mai 1940, Calais tombe. Les états-majors français (général Blanchard) et britanniques (général Gort) décident **un retrait derrière l'Aa et la Lys**. Le général Fagalde en charge de la Défense de Dunkerque positionne ses troupes à l'ouest de Dunkerque. Le général Adam pour le BEF² place ses unités plus à l'est.

Le 27 mai 1940, à la conférence de Cassel, le positionnement des armées se précise. **La ligne de Défense ceinture la plaine de la Flandre maritime en utilisant les obstacles que représentent les canaux.**

Le 28 mai, la capitulation de l'armée belge oblige le BEF à **un repli vers la tête de pont de Dunkerque** au nord d'Ypres puis de Poperinge. Les divisions françaises positionnées entre Béthune et Lille se replient vers le littoral. Les troupes allemandes entrent dans Ostende. Les Corps d'Armée britanniques vont défendre le canal de la Basse-Colme, la frontière et la partie orientale de la Belgique, les unités françaises se positionnent sur le canal de Mardyck et la Haute-Colme. **Une unité SS³ commet le massacre de la « Plaine aux Bois » en tuant des prisonniers.**



Soldats allemands progressant au milieu des véhicules abandonnés à l'approche du Dunkerquois

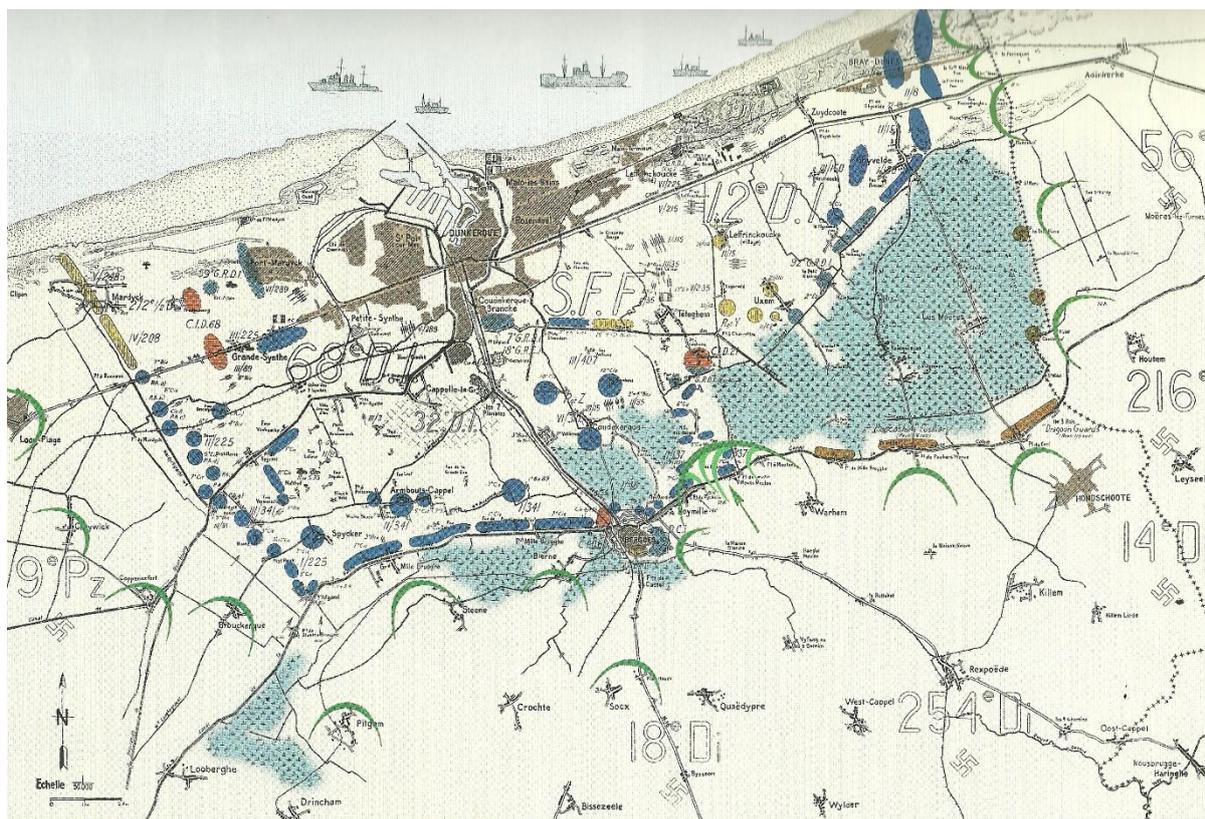
² BEF : corps expéditionnaire britannique en France en 1939-1940

³ SS : Schutzstaffel (escadron de protection) est une des principales organisations militaires du régime national-socialiste.

Le 29 mai, lors du passage de la Colme, les troupes françaises sont confrontées à des barrages britanniques. **Le général Fagalde qui commande la défense du camp retranché oriente des unités, comme la 12^{ème} DIM⁴, vers des positions défensives.** Elles se placent derrière les positions britanniques et les inondations stratégiques à l'est de Dunkerque ou vont renforcer celles de l'ouest.

Le 30 mai, le général Alexander reçoit la mission de former une arrière-garde pour épauler la défense française au sud et à l'est du camp retranché. L'armée allemande concentre autour de Dunkerque 6 divisions ainsi qu'une Panzer Division⁵ renforcée par d'une unité SS et d'une brigade motorisée.

Le 31 mai, l'état-major de l'amiral Abrial apprend que les Britanniques ne laissent que quelques unités aux ordres du général Alexander qui tiendra sa position jusqu'au 2 juin compromettant les plans prévus.



Carte des positions au soir du 1^{er} juin 1940 (sources Dunkerque 1940 F de Lannoy)

Le 1^{er} juin, les défenseurs de la poche Lille ont rendu les armes, Le général Fagalde prend des dispositions pour **résister après le départ des derniers Britanniques.** Sur le front du camp retranché, à l'est, la 12^{ème} DIM contient l'ennemi. Au sud, les troupes

⁴ DIM : Division d'Infanterie Motorisée

⁵ Panzer Division : division blindée allemande

allemandes franchissent la Colme et avance vers Tétéghem face au SFF ⁶. À l'ouest, la 68^{ème} DI⁷ connaît des difficultés sur Spycker.

Le 2 juin, le front évolue. À l'ouest, Spycker tombe. Au sud, la ville de Bergues est prise et malgré une contre-attaque des unités du SFF, les hommes se replient vers Coudekerque et Tétéghem. À l'est la 12^{ème} DIM a des difficultés pour tenir le front entre Ghyvelde et Uxem.

Le 3 juin, Les troupes allemandes progressent sur plusieurs axes malgré des renforts en char et infanterie déployés sur le front du SFF et de la 12^{ème} DIM. À l'ouest les Allemands ont franchi le canal de Bourbourg et progressent vers les communes suburbaines de Dunkerque. Au sud, les troupes ennemies prennent Tétéghem et à l'est le village d'Uxem tombe lui aussi. En début de soirée les derniers défenseurs se replient vers le port laissant une croûte défensive positionnée sur les canaux entourant Dunkerque au sud et s'appuyant sur les forts à l'est et à l'ouest.

Le 4 juin 1940, dans les premières heures de la matinée, les généraux français donnent l'ordre **d'arrêter le combat** suite à la fin des embarquements. **Les troupes allemandes pénètrent dans l'agglomération et dans le port au cours de la matinée.** Plus de 40 000 soldats français et quelques centaines de blessés britanniques sont faits prisonniers.



Généraux français annonçant la reddition des défenseurs de Dunkerque, le 4 juin 1940

⁶ SFF : Secteur Fortifié des Flandres

⁷ DI : Division d'Infanterie

LE BILAN DE L'OPÉRATION DYNAMO

- **Le bilan des évacuations**

Table showing day to day evacuation figures for
OPERATION DYNAMO

	From the Beaches	From the Harbour	Total	Accumulated Total
26th May	Nil	Nil	Nil	
27th May	Nil	7,669	7,669	7,669
28th May	5,930	11,874	17,804	25,473
29th May	13,752	33,558	47,310	72,783
30th May	29,512	24,311	53,823	126,606
31st May	22,942	45,072	68,014	194,620
1st June	17,348	47,081	64,429	259,049
2nd June	6,695	19,561	26,256	285,305
3rd June	1,870	24,876	26,746	312,051
4th June	622	25,553	26,175	338,226
Grand Total	98,780	239,446	338,226	

Note: With addition of pre-Dynamo figure 27,936 = 566,162

Tableau journalier des évacuations (sources WW2 talk)

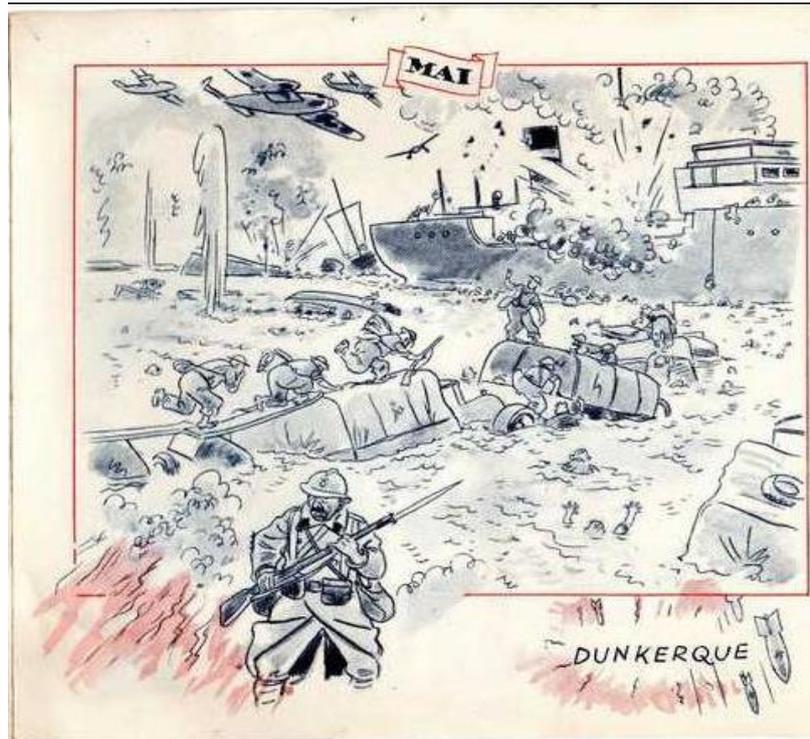
Au terme des 9 jours de l'opération Dynamo, 338 226 soldats alliés, dont 123 095 Français et 16 000 Belges furent sauvés.

Cette victoire dans la défaite, comme les Britanniques aiment l'appeler, génère ce qu'on appelle « **l'Esprit de Dunkerque** », un esprit de résistance, de reconquête et d'éradication du nazisme.

En France, il s'agit d'un tout autre sentiment, où l'on ressent le **poinds de la défaite**. **Les troupes allemandes ont fait plus de 40 000 prisonniers en entrant dans Dunkerque**, le 4 juin 1940.

Quant **aux Français** qui ont réussi à évacuer en Angleterre, **ils seront renvoyés en France, via Cherbourg et Brest**, quelques jours plus tard. Finalement un grand nombre d'entre eux sera pris par l'ennemi sur le sol français.

La **propagande de Vichy** rejette sur l'Angleterre la responsabilité de la défaite de mai-juin 1940, elle utilisera l'opération Dynamo pour étayer son discours anglophobe. Cette instrumentalisation des pensées a perduré même après la guerre.



Utilisation de Dynamo dans la propagande de Vichy (Musée Dynamo DK 1940)

- **Le bilan humain**

Le recensement des soldats tués reste complexe à établir cependant différentes données permettent de proposer un bilan

Pertes terrestres reconnues : 4068

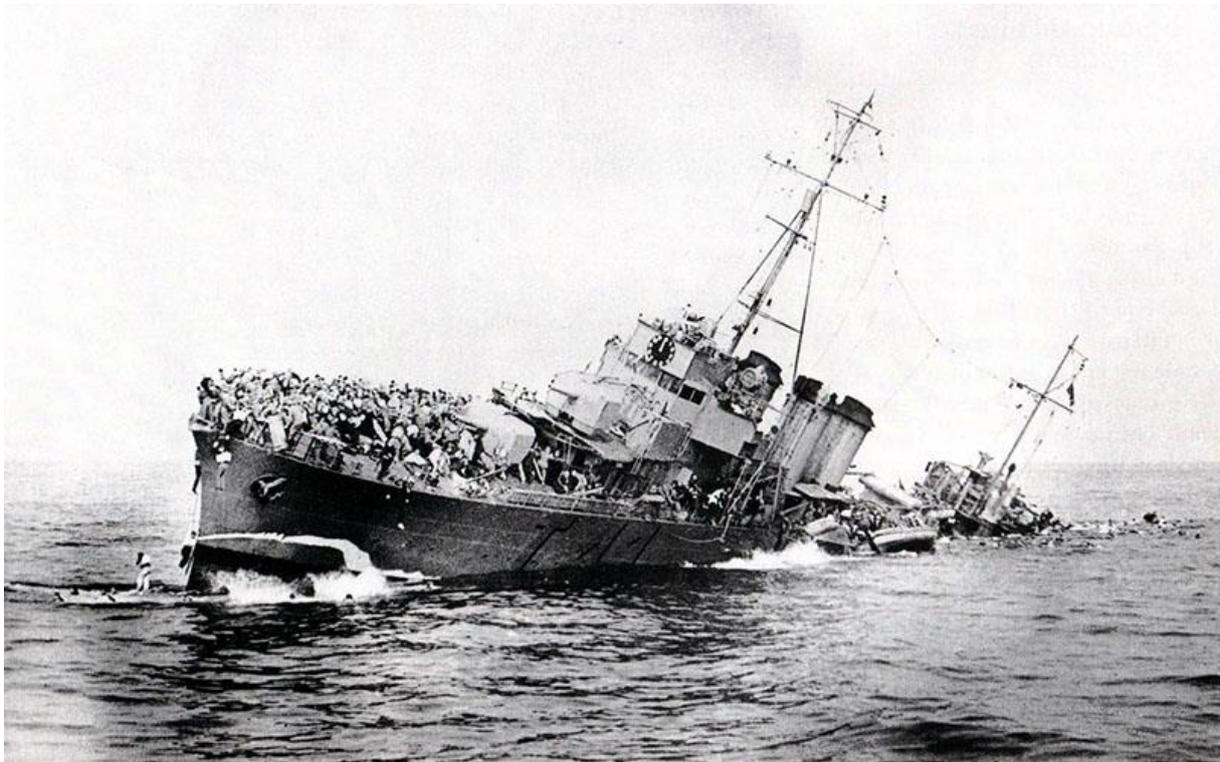
Disparus notamment en mer : 4585

Morts en Belgique : 1399

Inhumés en Angleterre : 1265

**Les pertes humaines alliées de l'Opération Dynamo : 11317 morts
(4687 français)**

Près de **1 000 civils ont péri** à cause des bombardements incessants, à partir du 18 mai 1940, et des combats.



Le naufrage du Bourrasque (CMUA)

- **Le Bilan Matériel**

Sur les 1200 navires de toutes sortes qui ont participé à l'Opération Dynamo, **300 furent coulés ou abandonnés** et 130 endommagés

L'aviation Britannique, la **Royal Air Force**⁸ a eu **177 avions détruits** dont 106 chasseurs

Durant la période de l'Opération Dynamo, la **Luftwaffe**⁹, décompte **152 avions perdus** ,137 dans la bataille de Dunkerque.

Dunkerque ainsi que son port ont subi également de nombreux dégâts. Sur 3362 immeubles de la ville 1805 sont totalement détruits et 805 fortement endommagés.

Après Dynamo, les troupes d'occupation récupèrent 90 000 fusils, 2472 canons, 63 979 véhicules, 20 378 motos et 500 000 tonnes d'équipements.

⁸ RAF : forces aériennes britanniques

⁹ Forces aériennes allemandes

LES SITES ENVIRONNANTS

- **La Jetée Est du port de Dunkerque**

Un grand nombre de soldats a été évacué depuis la jetée est de Dunkerque. C'est un môle **d'un kilomètre de long** formant l'avant-port de Dunkerque. Elle fut construite en **béton** dans les années 30. Pendant l'opération Dynamo, elle fut utilisée principalement pour évacuer la *British Expeditionary Force*. Aujourd'hui, une petite partie de la jetée de 1940 est encore visible et forme l'extrémité de la jetée actuelle.



- **Le Monument de la Digue des Alliés à Dunkerque**

Ce monument commémore l'opération Dynamo ainsi que les événements maritimes, terrestres et aériens liés. Il se trouve à proximité des plages du rembarquement qui s'étendent vers la Belgique. Depuis cette bande littorale, les soldats britanniques et français foulèrent **les jetées de camions** pour embarquer sur les célèbres « Little Ships ».



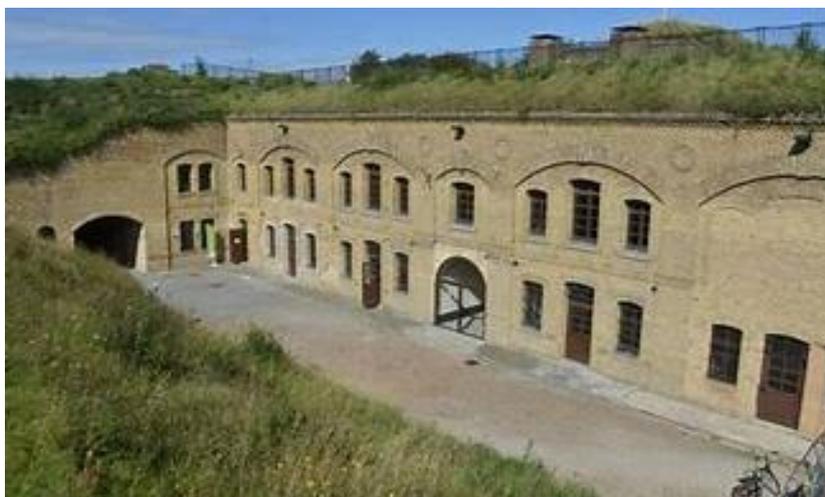
- **Le Mémorial britannique de Dunkerque**

Ce mémorial rappelle le sacrifice de **4 528 soldats du Corps expéditionnaire britannique** morts au cours de la campagne de 1940 et qui **n'ont pas de tombe connue**. Il fut inauguré en 1957 . Ce lieu renferme aussi **810 tombes** de la deuxième guerre mondiale : pour la plupart, des hommes morts au cours de la défense du camp retranché de Dunkerque et l'évacuation de mai-juin 1940.



- **Le Musérial du Fort des Dunes à Leffrinckoucke**

Cet ouvrage fortifié de la fin du XIX^e siècle se trouve dans les dunes de Leffrinckoucke. En **juin 1940, le général Janssen**, commandant de la 12^{ème} Division d'Infanterie Motorisée qui défendait le secteur est du camp retranché, et une **centaine de soldats y périrent** sous les bombardements. Leurs corps reposent dans la Nécropole située devant le fort.



- **La Nécropole nationale de Zuydcoote**

Situé à 10 kilomètres environ au nord-est de Dunkerque, elle se trouve à l'ouest du village de Zuydcoote.

1174 soldats français, 201 soldats allemands, 1 soldat belge et 1 soldat russe y sont inhumés ainsi que 327 officiers et soldats britanniques décédés au cours de la guerre 1914-1918. Dans cette nécropole, sont enterrés aussi 904 soldats français et 14 soldats espagnols qui ont péri lors de l'opération Dynamo en mai et juin 1940. Après la Seconde Guerre mondiale, les corps des soldats exhumés de différents cimetières provisoires y avaient été rassemblés.



- **Le monument de la 12^{ème} DIM à Bray-Dunes**

Situé sur la rotonde de la digue de Bray-Dunes, ce monument rend hommage aux unités de la 12^{ème} Division d'Infanterie Motorisée du général Janssen qui défendirent le front oriental du camp retranché,

